

Lucrèce, Virgile, Valérius  
Flaccus : oeuvres complètes :  
avec la traduction en français  
/ publiées sous la direction  
de [...]

Virgile (0070-0019 av. J.-C.). Auteur du texte. Lucrèce, Virgile, Valérius Flaccus : oeuvres complètes : avec la traduction en français / publiées sous la direction de M. Nisard,.... 1868.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

dans le sommeil, il sera facile à surprendre. Mais dès que tu l'auras saisi et lié, alors sous mille images changeantes, sous mille formes de bêtes féroces, il se jouera de toi. Tu le verras soudain devenir sanglier hérissé, tigre furieux, dragon couvert d'écailles, lionne à la crinière fauve; ou bien, flamme rapide et pétillante, il s'échappera de tes liens; ou encore, onde fugitive, il s'écoulera de tes mains. Mais plus il revêtira de figures diverses, plus tu redoubleras tes étreintes, jusqu'à ce qu'il ait repris la forme qu'il avait d'abord, lorsque le sommeil commençait à clore ses paupières. »

Elle dit, et, répandant sur son fils la liquide essence de l'ambrosie, elle en parfuma tout son corps : ses cheveux arrangés exhâlèrent de suaves odeurs, et il sentit se glisser dans ses membres une vigueur divine. Dans les flancs d'un rocher miné par les flots est une caverne immense : là, poussés par les vents, les flots se ramassent, et se divisant forment deux anses tranquilles et sûres pour les nautonniers qu'a surpris la tempête. C'est dans le fond de l'ancre, et sous le vaste couvert du rocher, que Protée se retire. Cyrène y place son fils dans l'endroit le plus ténébreux; et s'enveloppant d'un nuage, elle se retire. Déjà Sirius, qui brûle de ses feux rapides les Indiens altérés, incendiait les cieux, et l'ardent Soleil avait dévoré la moitié de l'espace lumineux : les herbes étaient desséchées; et les rayons échauffant le lit creux des rivières épuisées, en pompaient l'eau jusqu'au limon. En ce moment Protée, sor-

tant du sein des eaux, gagnait sa retraite accoutumée : autour de lui le peuple humide du vaste Océan bondit, et fait jaillir au loin l'onde amère. Les phoques vont dormir étendus çà et là sur la rive. Mais lui, comme fait le pâtre sur la montagne, quand Vesper ramène les génisses des pâtis à l'étable, et que les bêlements des tendres agneaux irritent la dent du loup, il s'assied sur son rocher et compte son troupeau. Aristée, profitant de l'occasion favorable qui lui livre le vieillard fatigué, lui laisse à peine le temps de s'assoupir; il se jette sur lui en poussant un grand cri, le saisit et l'enchaîne. Mais Protée n'a pas oublié ses puissants artifices; il se transforme soudain en mille choses étonnantes, il s'échappe en flamme, en horrible bête, en eau fugitive. Enfin, voyant que toutes ses ruses ne le peuvent dégager, il cède, reprend sa forme naturelle, et d'une voix humaine parle ainsi à son vainqueur : « Qui t'a donc ordonné, jeune téméraire, de venir jusqu'en ma demeure? Que veux-tu de moi? » Mais Aristée : « Vous le savez, Protée, vous le savez vous-même; et personne ne peut vous tromper. Cessez donc de vous dérober à moi; c'est par l'ordre des dieux que je viens ici, et que j'implore vos oracles pour relever ma fortune abattue. » Il dit; et le devin se faisant violence lança sur lui des regards enflammés où brillait sa verte prunelle : il rugit, et sa langue enfin déliée laissa échapper ces paroles fatales :

« N'en doute pas, c'est un dieu qui exerce sur toi sa vengeance; tu expies un grand crime. Le dé-

Se recipit; facile ut somno adgrediare jacentem.  
Verum, ubi conreptum manibus vinclisque tenebis, 405  
Tum variæ eludent species atque ora ferarum.  
Fiet enim subito sus horridus, atraque tigris,  
Squamosusque draco, et fulva cervice læna;  
Aut acrem flammæ sonitum dabit, atque ita vinclis  
Excidet, aut in aquas tenues dilapsus abibit. 410  
Sed, quanto ille magis formas se vertet in omnis,  
Tanto, nate, magis contendit tenacia vincla :  
Donec talis erit mutato corpore, qualem  
Videris, incepto tegeter quum lumina somno.  
Hæc ait, et liquidum ambrosiæ diffundit odorem, 415  
Quo totum nati corpus perduxit; at illi  
Dulcis compositis spiravit crinibus aura,  
Atque habilis membris venit vigor. Est specus ingens  
Exesi latere in montis, quo plurima vento  
Cogitur inque sinus scindit sese unda reductos; 420  
Deprensus olim statio tutissima nautis;  
Intus se vasti Protens tegit objice saxi.  
Hic juvenem in latebris aversum a lumine Nympha  
Conlocat : ipsa procul nebulis obscura resistit.  
Jam rapidus torrens sitientis Sirius Indos 425  
Ardebat; cœlo et medium Sol igneus orbem  
Hauserat; arebant herbæ, et cava flumina siccis  
Faucibus ad limum radii tepefacta coquebant :  
Quum Proteus consueta petens e fluctibus antra

Ibat; eum vasti circum gens humida ponti 430  
Exsultans rorem late dispersit amarum.  
Sternunt se somno diversæ in litore phocæ.  
Ipse, velut stabuli custos in montibus olim,  
Vesper ubi e pastu vitulos ad tecta reducit,  
Auditisque lupos acunt balatibus agni, 435  
Considit scopulo medius, numerumque recenset.  
Cujus Aristæo quoniam est oblata facultas :  
Vix defessa senem passus componere membra,  
Cum clamore ruit magno, manicisque jacentem  
Occupat. Ille suæ contra non immemor artis, 440  
Omnia transformat sese in miracula rerum,  
Ignemque, horribilemque feram, fluviumque liquentem.  
Verum, ubi nulla fugam reperit pellacia, victus  
In sese redit, atque hominis tandem ore locutus :  
Nam quis te, juvenum confidentissime, nostras 445  
Jussit adire domus? quidve hinc petis? inquit. At ille :  
Seis, Proteu, scis ipse; neque est te fallere quidquam;  
Sed tu desine velle. Denm præcepta secuti  
Venimus, hinc lapsis quæsitum oracula rebus.  
Tantum effatus. Ad hæc vates vi denique multa 450  
Ardentis oculos intorsit lumine glauco,  
Et graviter frendens, sic fatis ora resolvit :  
Non te nullius exercent numinis iræ.  
Magna luis commissa : tibi has miserabilis Orpheus,  
Haud quaquam ob meritum, pœnas, ni fata resistant, 455

plorable Orphée, qui n'a pas mérité ses malheurs, suscite contre toi ces peines que les destins seuls pourront suspendre; c'est sur toi qu'il venge cruellement l'épouse qui lui a été ravie. Eurydice fuyant devant toi courait éperdue sur les bords du fleuve; elle ne vit pas à ses pieds, l'infortunée qui en devait mourir! une hydre immense, cachée sous les hautes herbes de la rive. Soudain le chœur des Dryades ses compagnes remplit au loin les montagnes de ses cris; les sommets du Rhodope en gémirent; les cimes du Pangée, la terre de Rhésus aimée de Mars, les Gètes, l'Hèbre et Orithyie en pleurèrent. Orphée, le triste Orphée, charmant avec sa lyre les douleurs du veuvage, seul sur la rive déserte ne chantait que toi, chère épouse, toi quand venait le jour, toi quand revenait la nuit. Il osa même descendre dans les gouffres du Ténare; il vit le profond royaume de Pluton, et ses bois que remplissent l'horreur et les ténèbres, et les mânes, et le terrible roi des enfers, et ces cœurs que les prières des humains n'ont jamais attendris. Cependant des profondeurs de l'Érèbe sortaient, émues par ses chants, les ombres légères, et les spectres qui ne voient plus la lumière: ils accouraient, aussi nombreux que les oiseaux qui se rassemblent par milliers sous le feuillage des bois, quand le soir ou une pluie d'orage les chasse des montagnes; c'étaient des mères, des époux, des héros magnanimes, délivrés de la vie; des enfants, des vierges destinées à l'hymen, des jeunes gens mis sur le bûcher sous les yeux de leurs parents. L'odieux Coeyte au noir limon, aux roseaux affreux, les enchaîne dans ses eaux dormantes, et

neuf fois le Styx les environne de ses replis infranchissables. L'enfer même, et le Tartare, et les plus profondes demeures de la mort, s'en émuèrent; les Euménides à la chevelure de vipères parurent charmées; Cerbère en retint ses trois gueules béantes, et la roue d'Ixion s'arrêta suspendue dans les airs. Échappé de tous les dangers, Orphée revenait des sombres bords, et Eurydice, qui lui était rendue, marchait vers les régions de la lumière, le suivant sans qu'il la vit; Proserpine ne la lui rendait qu'à ce prix. Mais, ô délire soudain d'un amant insensé, et bien digne de pardon, si l'enfer savait pardonner! il s'arrête, et presque aux portes du jour, s'oubliant lui-même, hélas! et vaincu par l'amour, il regarde son Eurydice. En ce moment tous ses efforts s'évanouirent; les traités furent rompus avec l'impitoyable tyran des enfers, et trois fois les gouffres de l'Averne retentirent d'un épouvantable fracas. Mais elle: « Quelle folie m'a perdue, malheureuse que je suis! et te perd en ce jour, ô mon Orphée! Voici que les cruels destins me rappellent à eux; je sens mes yeux éteints nager dans les ombres du sommeil éternel: adieu! L'immense nuit m'environne et m'entraîne; je te tends encore des mains défaillantes... Hélas! je ne suis plus à toi. » Elle dit, et, pareille à la fumée qui s'évapore, elle se dissipa dans les airs et disparut. En vain Orphée voulait saisir une ombre, et, lui parler encore; elle ne le vit plus, et le nocher de l'Orcus ne permit pas à son époux de repasser le marais infernal. Que va-t-il devenir? où va-t-il porter sa douleur? deux fois son épouse lui avait été ravie! Par quels pleurs,

Suscitat; et rapta graviter pro conjuge sævit.  
Illa quidem, dum te fugeret per flumina præceps,  
Inimam ante pedes hydrium moritura puella  
Servantem ripas alta non vidit in herba.  
At chorus æqualis Dryadum clamore supremos 460  
Implerunt montis; flerunt Rhodopeiæ arces,  
Atque Pangæa, et Rhesi Mavortia tellus,  
Atque Gætæ, atque Hebrus, et Actias Orithyia.  
Ipse, cava solans ægrum testudine amorem,  
Te, dulcis conjunx, te solo in litore secum, 465  
Te veniente die, te decedente canebat.  
Tænarias etiam fauces, alta ostia Ditis,  
Et caligantem nigra formidine lucum  
Ingressus, Manisque adiit, regemque tremendum,  
Nesciaque humanis precibus mansuescere corda. 470  
At cantu commotæ Erebi de sedibus imis  
Umbræ ibant tenues simulacraque luce carentum:  
Quam multa in foliis avium se millia condunt,  
Vesper ubi aut hibernus agit de montibus imber:  
Matres, atque viri, defunctaque corpora vita 475  
Magnanimum heroum, pueri, innuptæque puellæ,  
Impositique rogis juvenes ante ora parentum;  
Quos circum limus niger et deformis arundo  
Cocyti tardaque palus inamabilis unda

Adligat, et novies Styx interfusa coerces. 480  
Quin ipsæ stupuere domus atque intima Leti  
Tartara, cæruleosque implexæ crinibus anguis  
Eumenides, tenuitque inhians tria Cerberus ora,  
Atque Ixionii vento rota constitit orbis.  
Jamque pedem referens casus evaserat omnis, 485  
Redditaque Eurydice superas veniebat ad auras,  
Pone sequens; namque hanc dederat Proserpina legem;  
Quum subita incåutum dementia cepit amantem,  
Ignoscenda quidem, scirent si ignoscere Manes;  
Restitit, Eurydicenque suam jam luce sub ipsa 490  
Immemor, heu! victusque animi respexit. Ibi omnis  
Effusus labor, atque immitis rupta tyranni  
Fœdera, terque fragor stagnis auditus Avernis.  
Illa, Quis et me, inquit, miseram, et te perdidit, Orphen,  
Quis tantus furor? En iterum crudelia retro 495  
Fata vocant, conditque natantia lumina somnus.  
Jamque vale. Feror ingenti circumdata nocte,  
Invalidasque tibi tendens, heu non tua, palmas!  
Dixit, et ex oculis subito, ceu fumus in auras  
Commixtus tenuis fugit diversa; neque illum, 500  
Prensantem nequidquam umbras, et multa volentem  
Dicere, præterea vidit; nec portitor Orci  
Amplius objectam passus transire paludem.



par quels chants pourra-t-il toucher encore les divinités des enfers? déjà la froide Eurydice voguait dans la barque du Styx. On dit que durant sept mois entiers, seul au pied des hauts rochers de la Thrace ou près des rives désertes du Strymon, il pleura, et redit ses douleurs aux antres glacés; les tigres étaient adoucis par ses chants; il tirait à lui les chênes émus. Telle, sous le feuillage d'un peuplier la plaintive Philomèle se déssole de ses petits qu'elle a perdus, et qu'un barbare laboureur, qui les guettait, a enlevés encore sans plumes de leur nid: elle aussi, sous le rameau qui la cache, pleure durant la nuit, recommence sans cesse ses chants lamentables, et remplit les lieux d'alentour de sa plainte insensée. Pour lui plus d'amour, plus d'hymen qui le touche encore. Il parcourait solitaire les glaces hyperboréennes, les rives neigeuses du Tanais, et les plaines du Riphée, que couvrent des frimas éternels; il allait se plaignant d'Eurydice ravie, et des vains présents de Pluton. Tant d'amour irrita les femmes de la Thrace, qui, se voyant méprisées par ce jeune homme, le saisirent au milieu des fêtes des dieux et dans les orgies nocturnes de Bacchus, et dispersèrent dans les champs ses membres déchirés. Alors même, alors que l'Hébre roulait dans ses gouffres profonds sa tête flottante et séparée de son cou d'albâtre, on entendit encore sa voix éteinte et sa langue glacée redire le nom d'Eurydice. Ah, malheureuse Eurydice! murmurait son âme en fuyant chez les morts. Sur toute la rive les échos répétaient: Eurydice, Eurydice. »

Ainsi parla Protée, et, d'un bond s'élançant dans la mer, il fit tournoyer sous lui l'onde écumante. Mais Cyrène n'abandonna point son fils en ce moment d'alarmes. « A présent, lui dit-elle, tu peux chasser de ton cœur les tristes soucis; la cause de ton malheur t'est connue: les nymphes, compagnes d'Eurydice, avec lesquelles elle formait des chœurs dans les grands bois, se sont vengées sur tes abeilles en les faisant périr misérablement. Va donc en suppliant leur offrir des présents, et fléchir leur courroux; les Napées sont faciles à qui les vénère: elles se rendront à tes vœux et reviendront de leur colère. Mais d'abord je veux te dire de quelle manière tu dois les implorer. Dans tes troupeaux, qui paissent maintenant sur les verts sommets du Lycée, choisis quatre beaux taureaux et autant de génisses superbes, dont les têtes n'ont pas encore été courbées sous le joug. Éleve encore dans le temple des nymphes quatre autels, sur lesquels tu feras couler le sang des victimes égorgées; abandonne les corps inanimés sous les ombrages de la forêt. Quand la neuvième Aurore apparaîtra dans les cieux, sacrifie à Orphée en lui offrant les pavots du Léthé; tu apaiseras les mânes d'Eurydice en leur immolant une génisse avec une brebis noire, et tu iras revoir le bois où gisent tes victimes. »

Elle dit, et lui d'exécuter à l'instant les ordres de sa mère. Il se rend au temple des nymphes, fait dresser quatre autels, y amène quatre beaux taureaux et autant de génisses superbes. Quand la neuvième Aurore a paru, il sacrifie aux mânes d'Orphée et retourne dans le bois. O prodige son-

Quid faceret? quo se rapta bis conjuge ferret?  
Quo fletu Manis, qua numina voce moveret? 505  
Illa quidem Stygia nabat jam frigida cymba.  
Septem illum totos perhibent ex ordine mensis  
Rupe sub aëria deserti ad Strymonis undam  
Flevisse, et gelidis hæc evolvisse sub antris,  
Mulcentem tigris, et agentem carmine quercus. 510  
Qualis populea mœrens Philomela sub umbra  
Amisso queritur fetus; quos durus arator  
Observans nido implumis detraxit: at illa  
Flet noctem, ramoque sedens miserabile carmen  
Integrat, et mœstis late loca questibus implet. 515  
Nulla Venus, non ulli animum flexere Hymenæi.  
Solut Hyperboreas glacies Tanaimque nivalem  
Arvaque Rhipæis nunquam viduata pruina  
Lustrabat, raptam Eurydicen atque inrita Ditis  
Dona querens: spretæ Ciconum quo munere matres, 520  
Inter sacra deum, nocturnique orgia Bacchi,  
• Discerptum latos juvenem sparsere per agros.  
Tum quoque, marmorea caput a cervice revolsum  
Gurgite quum medio portans Œagrius Hebrus  
Volveret, Eurydicen vox ipsa et frigida lingua, 525  
Ah miseram Eurydicen! anima fugiente vocabat;  
Eurydicen toto referebant flumine ripæ.

Hæc Proteus: et se jactu dedit æquor in altum.  
Quaque dedit, spumantem undam sub vertice torsit.  
At non Cyrene: namque ultro adfata timentem: 530  
Nate, licet tristis animo deponere curas.  
Hæc omnis morbi caussa; hinc miserabile Nymphæ,  
Cum quibus illa choros lucis agitabat in altis,  
Exitium misere apibus. Tu munera supplex  
Tende, petens pacem, et faciles venerare Napæas. 535  
Namquæ dabunt veniam votis, irasque remittent.  
Sed, modus orandi qui sit, prius ordine dicam.  
Quatuor eximios præstanti corpore tauros,  
Qui tibi nunc viridis depascunt summa Lycæi,  
Delige et intacta totidem cervice juvenças. 540  
Quatuor his aras alta ad delubra dearum  
Constitue, et sacrum jugulis demitte cruorem;  
Corporaque ipsa boum frondoso desere luco.  
Post, ubi nona suos Aurora ostenderit ortus,  
Inferias Orphei Lethæa papavera mites, 545  
Placatam Eurydicen vitula venerabere cæsa,  
Et nigram mactabis ovem, lucumque revises.  
Haud mora: continuo matris præcepta facessit.  
Ad delubra venit; monstratas excitat aras;  
Quatuor eximios præstanti corpore tauros 550  
Ducit, et intacta totidem cervice juvenças.